

Lettre aux Amis du 16 mars 2025.

Mercredi 12 mars 2025

Rentré hier soir au Liban après avoir célébré la fête annuelle de l'Œuvre d'Orient à Marseille, j'ai rendu grâce au Seigneur pour cette expérience riche et fructueuse.

J'ai repris ce matin mes activités en prenant part à la réunion du Comité exécutif de l'APECL (Assemblée des Patriarches et Evêques catholiques au Liban) pour revoir ensemble le compte-rendu de la 57^{ème} session de l'APECL, et célébrer la passation au Secrétariat général entre le Père Claude Nadra OLM (Ordre Libanais maronite) et le nouveau secrétaire général le Père Jean Younès, M.L. (Missionnaire Libanais).

Sur un autre plan, je voudrais noter en passant la nomination, par le président américain Donald Trump, de trois américains d'origine libanaise, à des postes-clés :

Le premier est **Massaad Boulos**, Conseiller libano-américain de Donald Trump pour les affaires arabes et du Moyen-Orient (son fils a épousé la fille cadette du président).

Le deuxième est **Michel Issa**. Il est nommé ambassadeur des États-Unis au Liban. Il est qualifié « d'homme d'affaires exceptionnel et expert financier » par le président Trump. Il est né à Beyrouth et a un profil porté sur le secteur bancaire et financier. Il a travaillé à l'Union de banques arabes et françaises et dans plusieurs banques - française, suisse ou américaine.

Le troisième est **Thomas Barrack**. Il est nommé ambassadeur des États-Unis en Turquie. Né de grands-parents libanais originaires de Zahlé, il est un homme d'affaires, investisseur dans le secteur immobilier et détient Colony Capital, un fonds international d'investissement immobilier brassant plusieurs milliards de dollars.

Le quatrième est **Bill (Bilal) Bazzi**, originaire de Bint Jbeil au Liban-Sud. Il est nommé ambassadeur des États-Unis en Tunisie. Il est le premier Arabo-Américain et premier musulman à occuper depuis janvier 2021 le poste de maire de Dearborn Heights, en banlieue de Detroit, où vit la plus importante communauté arabo-musulmane des États-Unis. Il a servi 21 ans dans les Marines avant d'intégrer le fabricant aéronautique Boeing puis Ford Motor Company.

On est en droit de se demander pourquoi ? Est-ce parce qu'ils sont des hommes d'affaires et qui ont travaillé dur pour soutenir le président Trump durant la campagne présidentielle ? Est-ce pour privilégier le Liban dans son projet pour le nouveau Moyen-Orient ? Attendons de voir ; car avec le président Trump on peut s'attendre à tout !

Jeudi 13 mars 2025

Le Conseil des ministres, présidé par le président Joseph Aoun, est réuni ce matin à Baabda. Il a procédé à des nominations militaires et sécuritaires : le général Rodolphe Haykal (chrétien maronite), commandant en chef de l'armée ; le général Raed Abdallah (musulman sunnite), Directeur général des Forces de Sécurité Intérieures (FSI) ; le général Hassan Choucair (musulman chiite), Directeur général de la Sûreté générale ; le général Edgard Lawandos (chrétien melkite), Directeur général de la Sécurité de l'État. Il a aussi approuvé un projet de loi permettant de revoir à la baisse certaines taxes, redevances et autres frais adoptés dans le budget de 2025, promulgué par décret la semaine dernière. Il procédera, lors d'une séance extraordinaire, qui se tiendra lundi prochain, à l'examen du mécanisme des nominations administratives prévues dans les réformes à adopter.

Dimanche 16 mars 2025, 3^{ème} dimanche du Carême, Guérison de l'hémorroïsse

A Bkerké, sa Béatitude notre Patriarche Cardinal raï a présidé la messe de ce troisième dimanche en méditant le miracle de la guérison de la femme qui souffrait d'hémorragies et de la résurrection de la fille de Jaïros, chef de la synagogue. Il a dit dans son sermon : *« Dans les deux cas, on dénote la valeur de la foi et de sa force. La foi silencieuse chez l'hémorroïsse, et la foi convaincue chez Jaïros. Tous les deux ont cru en Jésus et ils ont été exaucés. Ce sont des signes pour chaque homme : la guérison de l'hémorroïsse indique notre guérison du péché et des hémorragies des valeurs spirituelles, morales et sociales. La résurrection de la fille de Jaïros montre que seul le Christ est capable de nous ressusciter des aspects de la mort spirituelle, morale et humaine. De toute façon tout homme, défiguré par le péché et mort dans son âme, reste la voie du Christ, la voie de l'Église, et devrait être la voie de l'État qui doit assurer le bien commun. Et les éléments fondateurs du bien commun sont : d'abord le respect de la personne humaine dans sa vocation et ses droits fondamentaux ; ensuite le respect de la personne humaine dans ses dimensions spirituelles, humaines, culturelles et économiques pour une vie digne ; enfin assurer la paix, la justice et la sécurité à travers les institutions de l'État. C'est ce qu'attendent les Libanais du pouvoir politique actuel qui a gagné la confiance de tout le monde, à l'intérieur comme à l'extérieur ».*

Quant à moi, j'ai présidé à la cathédrale à Batroun la messe du lancement de la campagne diocésaine de Caritas, avec à mes côtés mon confrère S. Exc. Mgr Edouard Daher, métropolitain grec melkite catholique de Tripoli et du Nord, ainsi que le Père Michel Abboud, président de Caritas Liban, en présence de responsables nationaux de Caritas et de volontaires, notamment des jeunes, et une foule de fidèles. Dans mon sermon, j'ai dit : *« La devise choisie pour la campagne de Carême de Caritas – Foi, Homme, Liban » - est inspirée des valeurs évangéliques et de l'enseignement social de l'Église. Elle se vit dans l'engagement à vivre la foi chrétienne dans le respect de la dignité de l'homme, dans la promotion sociale et la solidarité avec les pauvres. L'application de cette devise se réalise dans le renouveau de notre foi en Dieu – Père, Fils et Esprit – qui nous invite à voir dans chaque homme, notamment les plus petits, le visage de Jésus Christ, dans un Liban meurtri par cinquante années de guerres et de crises multiples. (...) En ce temps de Carême, qui nous unit cette année chrétiens et musulmans, nous sommes invités à la prière, à la conversion et à la miséricorde qui se manifeste dans la charité envers les plus nécessiteux et dans la proximité de ceux qui sont privés de leur dignité. Car notre foi nous engage dans l'acte d'amour divin donné gratuitement à chacun de nous, dans le sacrifice de soi pour servir tout homme sans distinction d'identité, de religion ou d'appartenance sociale ou politique. Nous regardons l'homme à servir, à l'instar du Bon samaritain. Nous lançons notre campagne de charité alors que nous sommes dans une année jubilaire, l'année de l'espérance qui ne déçoit pas, qui nous appelle à la conversion, au pardon, à la réconciliation et aux actes de charité. Nous avons tant besoin, au Liban, de témoins de charité, de messagers d'espérance et d'artisans de paix. (...) En ce dimanche de la guérison de la femme qui souffrait d'hémorragies, nous ne demandons, Seigneur Jésus, qu'à toucher la frange de ton vêtement, pour recevoir la force qui guérira nos blessures et nous rendra la dignité ».* (Luc 8,40-46).

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun